

J'AI LU...

Derniers fragments d'un long voyage

par CHRISTIANE SINGER, Albin Michel, 2007

FERNANDE SOUCY-HIRTLE

Médecin, Maison Michel-Sarrazin, Québec

Courriel: fsoucy-hirtle@sympatico.ca



Ceci n'est pas un récit, mais le partage d'une expérience intérieure centrée sur le désir d'entrer en relation, de partager ce qui a aidé cette femme à traverser jusqu'à la fin souffrance et tentation de désespoir, et à se maintenir dans l'Amour.

Je vous la présente. Christiane Singer est née à Marseille où ses parents s'étaient réfugiés lors des persécutions des Juifs en Europe de l'Est. Elle est donc d'origine juive, éduquée au lycée français. Mme Singer connaît bien le judaïsme et ses livres sont truffés d'histoires juives symboliques. Elle a bien connu le bouddhisme et nous dit que sans la méditation elle ne serait pas passée à travers l'épreuve d'une maladie mortelle. Toutefois, ce qui domine, c'est sa foi au Christ de l'Évangile: «Mon Dieu, donne-moi accès à cette foi démesurée qui m'habite afin que je puisse témoigner, malgré tout, de la splendeur de cette vie.» (p. 66)

D'emblée, elle accepte qu'elle est malade mais qu'elle-même est plus que cette maladie et qu'il va falloir vivre ce qu'il y a à vivre. Le plus redoutable serait de laisser à la médecine la possession exclusive de la maladie. Lorsque le savoir horizontal de la science rejoint la verticale du secret, du non savoir, nous dit-elle, que toute son attention peut se porter à être, être, être... elle ressent une grande liberté lui permettant un lâcher prise mais aussi de garder un tonus. «Je ne veux pas nier les douleurs, la souffrance

que cause le détraquement des fonctions naturelles, etc., mais les espaces d'apaisement sont multiples. L'art consiste à ne pas occuper les "espaces neutres entre" par le ruminement des douleurs traversées ou par la crainte de celles qui vont suivre.» (p. 21)

«Surtout, ne pas m'enfermer seule dans mon corps!» (p. 23). Cette ouverture aux autres transforme ceux qui la côtoient et leur permet de grandir eux aussi dans l'amour, et d'accéder à un champ de transformation pour entrer dans la vie. On fait fausse route alors en posant le problème en termes de maladie et de guérison. La maladie est-elle un chemin d'initiation?

Ce partage auquel nous sommes conviés existe dans le présent, celui du maintenant où je vois, j'entends, je sens. La bonne nouvelle qu'elle veut apporter à tous ses lecteurs est qu'il n'y a rien à craindre: «de l'autre côté du pire t'attend l'Amour.» (p. 42) C'est à une aventure de libération et non de morale, de radical retournement et non de progrès que nous sommes conviés. Dans un autre de ses livres, elle écrit: «La mort n'est pour moi que le visage le plus secret de la vie.» (*Seul ce qui brûle*, p. 148)

Qui que nous soyons, croyants, athées, indifférents, n'ayons pas peur de percevoir le Souffle qui voyage à travers ce partage que Christiane Singer nous offre comme un cadeau à accepter. ❀